



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

xiii La vie de saincte Luce, vierge & mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

La vie de sainte Luce, Vierge & Mart.

515

me Tome de ses Annales, & les autres Saincts dont nous auons parlé au commencement de cette vie.

A Rome mourut saint Damase Pape, lequel condamna Apollinaris heresiarque, & restablî en son siège Pierre Euse-
quid'Alexandrie, qui en avoit esté chassé trouua par sa dif-
cepliseurs corps des saincts martyrs, honra leurs sepulchres de
beaux vtrs, & garda sa virginité jusques à la mort. A Rome
mesme S. Thrason, nourrissant de ses biens les Chrestiens qui tra-
vaillotent aux bains, & autres œuvres publiques, ensemble
ceux qui estoient detenus en prison, fut pris par le commandement de Maximian, & martyrisé avec Pontian, & Pretextat.

A Amiens moururent saints Victorique & Fuscian, lesquels
sous le mesme Empereur, le President richionare fit diversement
tourmenter, commanda qu'en leur mit certains pieux de fer dans
les narines & dans les oreilles, qu'en leur perçast les temples avec
des cloix ardants, qu'en leur arrachaist les yeux de la teste, qu'en
les couvrit de corps de dards, & enfin les fit decoller, avec Gen-
tian leur hoste. En Perse deceda saint Barhabas martyr. A
Plaisance saint Sabin Euseque, renommé pour ses miracles.
En Espagne saint Eurychie Confesseur.

A Rome saint Synèse ayant esté fait lecteur du temps du
Pape Xyste second du nom, & convertis plusieurs à la Foy, fut
accusé par devant l'empereur Aurelian, & par luy condamné
à la mort. En Alexandrie les saincts martyrs Epimachée & Ale-
xandre, ayans esté longs-temps en prison, & affligez, de diuers
tourments persiflans neantmoins touzours en la Fey, furent brû-
lez du temps de l'Empereur Decé. Au mesme lieu moururent les
saintes Dames Ammonaire vierge, Mercuria, Denys, & une
autre nommee encor Ammonaire. La premiere ayant firmement
une infinité de tourmens touzouueaux & innusiez, du mesme
Empereur Decé, passa par le tranchant de l'escie, les autres trois
furent sur le champ decolles. Item les saincts martyrs Hermogene,
Donat, & autres vingt & deux. A Treves les Saints martyrs
Maxence, Constant, Crescent, Iustin, & leurs compagnons
martyriséz durant la persecution de Diocletian, sous le president
Richionare.

LA VIE DE SAINCTE LUCE Vierge & Martyre.

LA glorieuse Vierge & Martyre sainte Luce, nasquit d'illustres & riches parens en la ville de Saragoce en Sicile: elle estoit Chrestienne dès son enfance, & fort encline à toutes choses de vertu & pieté, spécialement à conseruer la pureté de son ame, & d'offrir à Dieu la fleur de sa virginité. Son pere estant dececé, sa mere Eutice la promit en mariage contre son gré, à un Gentil-homme de fort bonne maison, finon qu'il estoit Payé, Luce y apportoit toutes les longueurs & defautes qu'elle pouuoit, pour rompre ce mariage; nostre Seigneur luy en enuoya vne fort à propos, qui fut vne longue & fascheuse maladie de sa mere Eutice, d'un flux de sang qui luy dura quatre ans: sans trouuer aucun remedes, ny medicaments propres à son mal. La renommee de sainte Agathe estoit lors forte grande par toute la Sicile, laquelle du temps de l'Empereur Decé auoit souffert martyre pour la foy de Jesus Christ en la ville de Catane, distante enuiron de treize lieues de Saragoce: Dieu faisoit de grands miracles au sepulchre de sainte Agathe, on y abordoit de toutes parts pour obtenir santé, & autres bien-faits de nostre Seigneur Jesus Christ, par son intercession.

Sainte Luce conseilla sa mere d'aller en voyage à Catane visiter le corps de sainte Agathe, parce que sans doute elle trouueroit vn diuin remede à son mal: apres auoir essayé en vain celuy de tous les humains, elles allèrent en pelerinage à Catane, visiterent l'Eglise de sainte Agathe, & se prosternerent sur son tombeau, faisans vne longue priere, pour obtenir de Dieu par l'intercession de la sainte Vierge, la guarison d'Eutice en ceste sienne nécessite: sainte Luce s'endormit en oraison, & veid en songe sainte Agathe resplandissante & richement vestie, suivie d'un grand nombre d'Anges, laquelle luy dit d'une face riante: Ma sœur Luce, pourquoi me demandez-vous ce que vous pouuez facilement donner à vostre mere, à laquelle vostre foy a rendu la santé? tout ainsi que la ville de Catane a été illustree par moy, de mesme celle de Saragoce sera par vous annoblie: car vous avez préparé en vostre pureté virginalle, le temple du Si Esprit, & vne derture digne de Dieu. A ces paroles sainte Luce s'esveilla, & dit en riant à sa mere: ma mere, vous estes guarie, ce qu'elle trouua vray, dont elles rendirent toutes deux graces à Dieu, & à la glorieuse S. Agathe, par l'intercession de laquelle nostre Seig. auoit guary Eutice.

S'en retournaient à Saragoce, la sainte fille prisa sa mere de ne luy parler d'aucun mary du monde, & qu'il luy ploust employer les deniers qu'elle le auoit destinez pour son dot, au service de l'Eglise pour celeste immortel qu'elle auoit choisi: Eutice ne prenoit pas plaisir d'ouyt parler de se despouiller de son viuante de son bien, & prioit sa fille d'attendre apres son decez, qu'elle disposeroit lors de tout à sa volonté: mais la sainte fille luy repliqua que les aumônes qu'on fait apres la mort ne sont pas si agreables, comme celles qui se font durant la vie, parce qu'en mourant on laisse ce qu'on ne scauroit emporter, & l'on donne en vie ce dont on peut iouyr: & celuy qui chemine la nuit, doit faire marcher le flambeau deuôt pour estre esclairé, & voir où il met le pied.

Sainte Luce remonstra si bien cela à sa mère, qu'elle la persuada en fin de luy bailler son dot: lequel elle vendit, & en distribua liberalement l'argent aux pauvres. Le Gentil-homme à qui sa mere l'auoit accordée: sachant cela, croyoit du commencement qu'elle vendit ses bagues & ioyaux pour mettre son argent en quelque belle terre: mais si tost qu'il vid que c'estoit pour donner aux pauvres necessiteux, & que Luce estoit Chrestienne, il la print en telle horreur, qu'il l'allâ accuser devant le prefect, nommé raschal, d'estre sorciere, sacrilege, & ennemie des Dieux de l'Empire Romain. Le President la fit venir devant luy, & tascha par ses discours à luy persuader de quitter la vaine superstition des Chrestiens, & de sacrifier aux dieux à quoy la sainte Vierge ne voulut aucunement entendre: au contraire elle luy respondit franchement que letray & plus agreable sacrifice à Dieu, c'estoit de visiter les veufes, les orphelins, & pauvres misérables, pour les consoler en leurs tribulations, & qu'elle s'estoit employée à: ans en ce sacrifice,

13.
DEC.

donnant tour ce qu'elle pouuoit aux pauures, & qu'elle n'auoit plus rien que son corps lequel elle desiroit offrir à Dieu comme viue hostie en perpetuel sacrifice : Paschal luy dit que c'estoit là des songes & resueries des Chrestiens, des paroles perduës, & qu'il ne le falloit pas dire à luy qui gardoit la Religion ancienne, & les commandemens des Empereurs : sainte Luce luy respondit d'vnemercilleuse constance, tu gardes les loix de tes Princes, & moy celle de mon dieu, tu crains les empereurs de la terre, & moy celuy du ciel, tu as peur d'offencer vn homme mortel, & moy ie redoute le Roy immortel, tu desires de plaire à ton Seigneur, & moy à mon Createur, tu fais ce que tu penfes estre pour ton mieux, & moy ce que ie iuge m'estre conuenable, ne te mets point en peine, pensant me pouuoir separer de l'amour de mon Seigneur Iesu Christ par tes raisons. Le Prefect le courrouça, & conuertissant ceste premiere & fausse douceur en furie, il dit des injures à la sainte fille comme d'vnefemme prodigue, & qui auoit dissipé son bien & son honneur en desbauches : à quoy sainte Luce luy repliqua : l'ay mis mon patrimoine en lieu assuré, & ay tousiours eu en horreur ceux qui corrompent & infectent les ames, comme vous faites, me voulans persuader de laisser nostre Createur, & vray Espoux Iesu-Christ, pour forniquer avec les creatures, les adorant, & tenant pour des dieux : i'ay aussi fuy la conuersatio de ceux qui corrompent les corps, embrassans les plaisirs de la chair, & s'acharnans avec vne telle captiuité & seruitude à leurs passions brutales, qu'ils preferent vn goust sale & lascif aux ioyes éternelles : Tout ce langage, dit Paschal, changera quand nous en viendrons aux prises. Les paroles de Dieu, repliqua sainte Luce, ne peuvent manquer à ceux qui sont le Temple du saint Esprit : c'est à dire à tous ceux qui viuent chastement, & qui le reuerent comme ils doiuent. Si cela est, dit le Juge, ie te feray conduire en plein bordeau, où tu perdras ta chasteré, & ce saint Esprit, qui, à t'ouyr parler, est amoureux des Vierges, s'enfuya. La sainte Vierge respondit à cela : Le corps ne peut estre souillé, ny la virginité perdue, que par le consentement de l'ame : si tu auois mis par force de l'encens en ma main, & que tu me contraignisses de le ietter sur les charbons pour sacrifier à tes Dieux, le vray Dieu qui verroit cela, ne feroit que s'en moquer : de mesme ie te dis si tu pretens de me faire violer, i'auray deux couronnes au Ciel, l'une de Vierge, & l'autre d'auoir esté forcee dessendant ma pudicité.

En fin ce meschant Juge commanda qu'elle fut menee au bordeau public : il y accourut tant de ieunes folastres, qui se promettoient d'en faire tout à leur plaisir : neantmoins l'y voulans conduire (ô vertu diuine !) elle demeura si immobile, qu'on ne la peut remuer du lieu où elle estoit à force d'hommes, ny de cordes, ny de paires de bœufs qu'on attela pour cet effect, le Juge attribua cela à la vertu du dia-

ble, creut que ceste sainte Luce se defendoit par des sorts de son mestier d'enchantere & magicienne, veu qu'estant vne fille D^ec^o, foible, elle resistoit à tant d'hommes puissans qui desployoient toutes leurs forces, sans la pouuoit esbranler : il enuoya querir ses exchanteurs & magiciens, pour rompre ces pretendus sorts, mais ils y apporterent en vain tous leurs charmes diaboliques. Paschal demeura tout esperdu, rugissant cōme vn lyon, de se voir vaincu par vne fille : la sainte Vierge luy dict alors : Pour quoy te fasches-tu ? Si tu cognois que ie suis Temple de Dieu, crois-le ; si tu en doutes encors, fais-en tant de preuves que tu voudras, iulques à ce que tu en ayes à suffire : ce n'est point vn Diable, ny vn sort, ains l'esprit de Dieu qui me rend immobile, lequel habitant en mon ame, me peut rendre si forte que tout le monde ne me scāuroit esbranler d'où ie suis. Le Juge fit mettre autour d'elle du bois, de la poix & de l'huyle, & le feu dedans pour la brusler : mais elle ne bougea non plus, que elle si eust été au milieu d'un iardin de plaisance, ne receuant aucune incommodité du feu : lors elle ditz au Juge : I'ay prié mon Seigneur Iesu Christ, que cefeu ne me bruslast, & qu'il luy pleust de prolonger mon martyre, afin que les Chrestiens demeurent fermes & constans en leur foy, & qu'ils ne redoutent tes cruels tourmens, & que les infidelles soyent confus, voyans le peu de pouvoir qu'ils ont sur les fidèles seruiteurs du Tres haut : le Juge inhumain commanda qu'on luy donast vn coup d'estoc au trauers de la gorge : & la bien-heureuse Vierge estant frappée à mort pria tant qu'il luy pleust, & dit ce qu'elle voulust aux Chrestiens la presens, les consolant de l'esperance de la paix dont l'Eglise deuoit bien tost ioûyr, & que les Empereurs qui luy faisoient la guerre se depoferoient bien tost de leurs charges, & que tout ainsi que la ville de Catane auoit sa sœur sainte Agathe pour Patronne, de mesme qu'elle le seroit de Saragoce, si le peuple se conuertissoit à la Foy de Iesu-Christ.

Et pour preuve du chastiment que Dieu comme iuste Juge, enuoya sur les meschans Luges, comme sainte Luce estoit enuironnée des flammes & blessee, consolant les Chrestiens de la douceur de ses discours, les Siciliens empoignèrent Paschal, & luy mirent les fers aux pieds comme à vn voleur & destructeur de toute la prouince, & le passerent en cét estat devant les yeux de la sainte Vierge, pour le mener à Rome, il fut conuaincu & condamné à mort. Sainte Luce apres auoir receu le tres-saint corps de nostre Seigneur, de la main des prestres qui le luy porterent secrètement, elle rendit l'ame à Dieu : son corps fut enterré à Saragoce, où il y a aujourdhuy deux Eglises, l'une fort superbe, hors la ville, au lieu de son martyre, & vne autre dans la ville : son corps Saint demeura plusieurs années à Saragoce, & nostre Seigneur fit de grandes misericordes par son intercession aux fidèles qui se recommandoient à elle : de là il fut porté à Constantinople,

tinople, & par succession de temps transférée en la ville de Venise, où il est tenu en fort grande vénération.

Le Martyre de sainte Luce fut le 13. de Décembre (auquel jour l'Eglise solennise sa Fête) sur la fin de l'Empire de Diocletian & Maximian, lesquels, suivant la Prophecy de la Sainte, se déposèrent volontairement du gouvernement de l'Empire, & depuis par un iuste jugement de Dieu, moururent miserablement. Il est fait mention de sainte Luce dans le Martyrologe, dans Baronius en ses Annotations, & à la fin du 2. Tome de ses Annales, & au 6. Tome de Surius, sa vie & son martyre est rapporté des livres fort anciens & authentiques, desquels nous avons fait ce recueil.

Il y en a qui tiennent ordinairement cette sainte Vierge pour adoucette de la veüe, & la peignent avec ses yeux dans un plat qu'elle tient en ses mains : son Histoire ne raconte point la cause de cette peinture, ny qu'elle se soit arrachée les yeux pour se délivrer d'un homme laid qui la pourfuoit, comme d'aucuns ont écrit. Et le Pré spirituel, qui est un liure ancien, & approuué, attribue cet acte à une fille d'Alexandrie : neantmoins on ne laisse pas d'expérimenter tous les iours de nouvelles graces & faveurs que fait nostre Seigneur à ceux qui ont mal aux yeux, & se recommandent deuotement à sainte Luce. Nous deuons tous luy porter une grande deuotion, non seulement, afin qu'il nous garde par le moyen de ses prières la veüe corporelle, mais beaucoup plusstoit, afin que nous obtenions la spirituelle & éternelle : le Docteur Iean Erius, homme docte & graue de notre temps, escrit que sainte Luce & saint Laurent sont Aduocats contre le feu.

A Saragossa ville de Sieile, sainte Luce vierge & martyre, durant la persecution de Diocletian, fut par le commandement d'un nommé Pasquier, qui avoit été consul, liurée entre les mains de certains macchereaux, lesquels la voulans mener au lieu infame, ne la peurant faire partir d'une place, qu'ils vafissent de cordes & autres engins, voire attelassent plusieurs paires de bœufs. Parqny ils l'arronserent de paix refine, & huile bouillante, toutes les quelles choses ne l'ayant aucunement endommagée, quelqu'vn luy donna un coup d'épee dans le gosier, d'où elle mourut. En Armenie trespasserent les saints martyrs Eufrace, Auxence, Eugae, Mardaire & Orestes, desquels Eufrace durant la persecution de Diocletian, fut en premier lieu sous lysis tout seul, & puis à Sébastie sous Agricole, tourmenté en plusieurs & diverses façons avec Orestes, & enfin tué dans une fournaise, où il rendit l'ame. Orestes estant couché sur un lit de fer, tout rouge de feu, passa à une meilleure vie. Les autres ayant enduré divers supplices, sous le President Lysis, finirent diversement leur vie. Leurs corps fu enterrés tous transportez à Rome, & honorablement collégués en l'Eglise sainte Apollinaire. En Sardaigne endura saint Antioche, du temps de l'Empereur Adrian. A Cambrai mourut saint Audebert Euesque & Confesseur, qui vinoit du temps de Dagobert. En l'Abbaye de Pontien saint Ioseph Confesseur. Au territoire de Strasbourg sainte Othilie vierge.

14.
DEC.

LA VIE DE SAINT SPIRIDION,
Euesque & Confesseur

Entre les saints Euesques & glorieux Confesseurs que l'Empereur Maximian avoit affligez, leur creuant l'œil droit, coupant le neif viril & le iaret gauche, & puis les condamnant à fouyr les mines de metal à cause qu'ils se trouuerent au Concile de Nice pour condamner l'hérésie d'Arius, l'un des plus illustres & insignes fut S. Spiridion Euesque de Cypre, dont il estoit natif & y avoit été nourry simple berger & très-saint homme : car encore qu'il eust gardé les brebis, ayant vu soin de son troupeau, c'estoit un riche Pasteur, paisible, & de fort bonne condition : il estoit liberal, qui retirroit volontiers les passans, les traictoit & cherissoit, leur lauoit les pieds, & eust été bien marry qu'un pelerin eult passé devant sa maison sans y entrer. Il fut marié, & si tost qu'il eust un garçon, sa femme & luy se separerent d'un commun consentement, & vivoient comme frere & sœur. Nostre Seigneur eut la vie de saint Spiridion si agreable, mesme lors qu'il estoit marié, qu'il l'honoroit de plusieurs miracles, & guarissoit par ses prières ceux qui estoient frappez de diverses maladies : il deliura plusieurs possedez de la tyrannie de Satan. Par ses miracles ioints à sa sainte vie, il fut Euesque de Trimitane en Cypre, en laquelle dignité il parut bien d'avantage, & nostre Seigneur fit par son intercession tant de prodiges & de merueilles, que tout le monde en estoit rauy en admiration.

Nostre Seigneur pour punir les pechez des hommes, envoia une fascheuse secheresse, qui causa la cherte, la famine, & la peste : il mourut la tierce partie du monde, le reste ne faisoit que languir lors qu'ils eurent recours à saint Spiridion, pour appaiser nostre Seigneur par ses prières, & leur obtenuer la pluye du Ciel par les larmes de ses yeux : & le Saint pria, pleura, impetrat comme un autre Helie, l'eau du Ciel qui fit cesser cette calamité : mais les pechez continuans, la punition retourna ; aussi car la terre ne porta plus de fruit, les pauvres mourioient de faim, estoient tous perdus & faillis de courage, les riches tennoient la maison close, & fermoient la porte, de peur que les hauts cris & clamours des pauvres ne paruissent insques à leur cœur endurcy : il y eut un pauvre entr'autres qui s'addressa à un riche, le suppliant d'auoir pitié de luy, & de le secourir de ce qu'il luy plairoit : il l'en refusa ; il s'en alla à S. Spiridion luy demander secours & consolation : le Saint luy dit, Ne vous faschez point, mon fils, demain volstre maison sera remplie, & celuy qui vous semble maintenant si riche, sera miserable, & vous prierai de prendre tout ce qu'il vous plaira de ses biens, & vous vous moquerez de luy : le pauvre homme pensa que le Saint luy disoit ces paroles par compliment pour le consoler, il se retira fort triste & desolé : nostre Seigneur